

Genève: dons en baisse



Keystone

Les contributions en faveur de l'Eglise protestante de Genève (EPG) se sont réduites de 40% en six ans – le financement n'est assuré que par les dons de ses membres et des fondations. Une évolution qui pourrait l'obliger à revoir sa structure. En cause:

la diminution constante du nombre de paroissiens.

En 2021, la masse salariale a représenté 9,1 millions de francs, soit les trois quarts du budget de l'EPG, et les dons ne lui ont rapporté que 8,7 millions. L'institution veut revoir les subventions allouées aux associations qui font partie du réseau ecclésial et les contributions dans le cadre de la coordination entre Eglises.

L'EPG réfléchit également à augmenter ses revenus. Elle étudie la possibilité d'un mécanisme à travers lequel les paroisses seraient appelées à contribuer davantage à la masse salariale de l'Eglise. Une autre solution consiste à faire fructifier le parc immobilier. Selon Eva Di Fortunato, présidente de l'EPG, il faut rappeler que l'Eglise est reconnue d'utilité publique notamment grâce à son travail d'aumônerie en hôpital, les services funèbres et l'entretien de bâtiments historiques.

Pas mieux pour les catholiques

Du côté de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR), les dons ont diminué de 335'000 francs en 2021 par rapport à 2020. Malgré cela, les revenus issus des placements et produits extraordinaires (notamment des legs), ainsi que les revenus immobiliers, ont conduit à un résultat final positif de 2,7 millions de francs en 2021. | cath.ch

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique de l'abbé Lafargue



Quelle est la date de ma fête?

Même si la plupart des chaînes de télévision n'indiquent plus, dans l'éphéméride du jour, le nom du saint dont on fait mémoire, beaucoup de croyants sont légitimement attachés à fêter leur saint patron à la date qui lui est dédiée.

Or cette pratique réserve parfois quelques surprises. Ainsi une amie me demandait récemment pourquoi son enfant, Matthias, était fêté le 24 février selon son agenda acheté dans le commerce et le 14 mai selon son curé. Qui dit vrai?

Le calendrier des fêtes des saints a été profondément remanié. Au fil du temps, il convenait de remettre au goût du jour la liste des saintes et des saints honorés. Une version actualisée a été promulguée par le pape Paul VI le 14 février 1969. Les commémorations des saintes et des saints y ont été classées en quatre échelons du plus important au moins important: solennités, fêtes, mémoires et mémoires facultatives. Cela impacte la liturgie catholique qui fait plus ou moins mention du saint en question lors de la messe du jour selon le degré de solennité qui lui est conféré.

Certains saints ont vu la date de leur fête déplacée. C'est le cas de Matthias, parmi de nombreux autres. Seulement voilà: certains médias et certains éditeurs d'agendas se basent encore sur l'ancien calendrier pour indiquer quel saint est fêté quel jour. D'où la double datation qui perdure ici et là. Pour une version sûre et officielle, le plus simple est de vérifier sur «Nominis», le site de la conférence des évêques de France dédié aux saintes et aux saints, à la signification des prénoms et aux dates auxquelles ils sont fêtés (www.nominis.ccf.fr). |

PUBLICITÉ

SE RELEVER D'UN DEUIL

Accompagnement en petit groupe

Lundi: 15h30 - 17h30 ; 19h30 - 21h30

2022: 14.11 - 12.12

2023: 09.01 - 06.02 - 06.03 - 03.04 - 05.05 - 05.06 - 03.07



Sans inscription

Animation: Agnès Telley et Colette Brugger

Renseignements : 079 465 32 20 ou www.centre-ursule.ch

Accompagnement individuel sur demande

Centre Sainte-Ursule - Rue des Alpes 2 - 1700 Fribourg